

Valeur Temporelle du Passif Présent

Yamasaki, Takashi

French Language, College of General Education, Kyushu University : Assistant Professor

<https://doi.org/10.15017/6795471>

出版情報 : 言語科学. 9, pp.1-11, 1973-03-29. The Group of Linguistic Studies College of General Education, Kyushu University

バージョン :

権利関係 :



Valeur Temporelle du Passif Présent

Takashi YAMASAKI

1-1) La forme passive «être+participe passé d'un verbe transitif» est en général interprétée comme présent lorsque le verbe dit auxiliaire *être* est au présent.

Ceci peut bien être vrai dans certains cas: on constatera que la construction «est+p.p.»* localise l'action dans le moment actuel. La tentation peut venir, cependant, dans certains autres cas, de considérer cette forme comme exprimant le procès qui a eu lieu dans le passé, c'est-à-dire, déjà fini.

Voici, à titre d'exemple, une phrase passive trouvée dans l'exercice de la grammaire élémentaire:

La porte et les fenêtres sont ouvertes.

Il s'agit ici de la mettre à la forme active, telle:

On a ouvert la porte et les fenêtres.

Cela nous permet de comprendre que le passif généralement dit présent, traduit, en réalité, comme le fait la forme «avoir+participe passé», l'action déjà accomplie.

1-2) Nous trouvons chez des grammairiens des remarques faites à ce sujet; nous en citons deux.

Voici ce qui se fait remarquer dans *la Grammaire Larousse de XX Siècle*.

«Par suite de la ressemblance que nous avons déjà signalée entre le présent passif accompli et le présent passif marquant l'action, la forme passive est quelques fois équivoque. Si on veut exprimer une action en cours, on doit employer à la place du passif soit un actif avec *on* soit un pronominal.

Le blé est bien vendu exprime une action achevée, mais quand on veut exprimer l'action en cours, on dit: *On vend bien le: blé le blé se vend bien.*»

Nous trouvons la même idée sur cette forme dans la *Grammaire du Français* de R. L. Wagner: «*La séance est terminée. La porte est fermée.* Ces phrases ne diffèrent pas, au fond, de celles où un adjectif quelconque détermine un sujet en fonction d'attribut. *La porte est haute.* En effet, elles ne correspondent pas au temps homologue du même verbe conjugué à l'actif: *La porte est ouverte* n'est pas la version de *on ouvre la porte*, mais bien la description de ce qui est une fois qu'on

* Nous utiliserons «est+p.p.» pour «le présent d'être+le participe passé d'un verbe transitif.»

a ouvert la porte. »

1-3) Nous avons constaté ainsi l'équivocité que présente cette construction «est+ p.p» à l'égard de la valeur temporelle.

Ici se pose une question : dans quels cas pourra-t-on interpréter le procès qu'exprime cette forme passive comme *présent* ou dans quels cas comme *passé*.

Nous allons chercher dans cet essai, à faire l'examen des exemples avec cette forme passive et à en dégager quelques règles qui seraient utiles à déterminer la valeur temporelle de cette construction.

1-4) Avant d'aborder l'examen détaillé, permettons-nous de nous rappeler ce que nous avons fait remarquer dans nos *Remarques sur les Temps Verbaux du Français (I)* : là, nous avons signalé l'intervention de la nature du verbe dans le choix de la forme verbale temporelle pour exprimer le procès qui a lieu dans un moment donné. (présent, passé, futur) Nous avons écrit : on pourrait dire que (pour l'expression du procès qui dure depuis un certain moment du passé jusqu'à présent)

(1) s'emploie au présent le verbe ayant de soi la capacité d'exprimer l'action qui suppose la durée.

(2) s'emploie au parfait le verbe qui est de nature à exprimer l'action momentanée.

Cela explique qu'inversement la même forme temporelle possède la différente valeur temporelle. Nous nous permettons ici de supposer, à l'égard de la valeur temporelle qui est traduite par la forme passive «est+ p.p» :

(1) On aura affaire au procès terminé, lorsqu'on a la forme passive du verbe exprimant l'action-point.

(2) La même forme construite avec le verbe qui traduit l'action-ligne est susceptible de servir à l'expression du fait qui se déroule dans un moment actuel.

2) Nous procédons à l'étude des exemples recueillis dans les périodiques et des textes des auteurs contemporains pour voir si cette supposition est applicable à nos exemples.

Commençons par énumérer les verbes classables dans la catégorie (1), qui sont de nature à exprimer l'action-point et qui, tournés au passif, marqueront l'action comme déjà accomplie.

2-1) Les verbes du type *finir*. On comprend bien que tout le procès demande pour son accomplissement une certaine durée de temps qui implique (1) un terme initial, (2) un laps de réalisation, (3) un terme final. Le verbe *finir* marque un terme final du procès, qui n'est que d'un instant. Aussi est-ce normal que ce genre de verbes, mis au passif, expriment une action déjà accomplie.

achevé

Annoncée en décembre 1967 par Pierre Messemer, la grande réforme est

achevée. (Express)

conclu

Au onzième jour de la bataille d'Amen, un accord *est conclu* au Caire entre le roi Houssein et M. Arafat sous les auspices de huit chefs d'Etats arabes réunis sur l'initiative du président Nasser. (Monde)

fini

Le Négus avance dans la contre-mine. Depuis un mois, il ne croit plus à la Révolution. L'Apocalypse *est finie*. Il reste la lutte contre le fascisme. (A. Malraux)

terminé

La période d'installation *est terminée*. Nous exigeons maintenant de l'ordre. (H. Bazin)

Nous croyons cela bien normal d'ajouter à ces exemples celui de *commencer*: il s'agit chez ce verbe d'un terme initial au lieu d'un terme final.

commencé

Mais une seule promesse a été tenue: les routes à quatre voies qui doivent relier à Brest à l'intérieur du pays *sont commencés*. (Express)

2-2) Voici maintenant les exemples avec des verbes qui expriment une action typiquement momentanée. A parler rigoureusement, il n'y a aucune action qui ne suppose quelque durée; mais dans les exemples que voici, nous avons affaire à l'action dont les trois phases mentionnées ci-avant (un terme initial, un laps de réalisation, un terme final) se fusent, pour ainsi dire, en un moment. C'est l'action même qui compte plus; on n'accorde pas beaucoup d'attention à l'état qui en résulte.

arrêté

Sur la piste d'Orly un pirate de l'air française immobilise pendant 7 heures un Boeing 720 pakistanais. Il *est arrêté*. (Figaro)

battu

On dit qu'ils *sont battus* à Guadrarrama. (A. Malraux)

frappé

La télévision américaine, pendant vingt ans, a connu les vaches grasses. Voici les maigres, avec la crise économique et l'interdiction de la publicité des cigarettes. L'information *est durement frappée*. (Express)

écouté

M. Imperiale, chef d'une milice de 5000 hommes armés, *est écouté*: Vous n'allez pas tout de même pas vous abaisser à leur niveau. (Express)

fusillé

La jeune femme d'un instituteur de la Province de Takéo est violé par des soldats sud-vietnamiens devant son mari ligoté; ce dernier *est fusillé* et son épouse se suicide après le drame. (Monde)

lancé

Une mode nouvelle *est lancée*: la tunique rose remplace la robe noire! (M. Blancpain)

prononcé

Quand ces paroles *sont prononcées* au Keidanren, elles font rêver. Pour le moment, en tout cas, c'est un peu le contraire qui se produit. (Express)

rompu

Mais, en public, il n'avait rien dit. Maintenant, le silence *est rompu*. (Express)

tué

Déclenchement de l'opération Victoire Totale commandée par le général sud-vietnamien Do Cao Tri, qui *est tué* le 23. (Monde)

2-3) Nous allons grouper enfin les exemples dans lesquels les verbes employés servent à exprimer l'action marquant, en quelque sorte, la ligne démarcative: le changement d'état (qui est le résultat de cette action) est nettement senti avant et après cette démarcation; elle marque qu'une action finit à ce point et depuis ce moment commence un nouvel état. L'attention est orientée vers l'état en même temps que vers l'action même, ce qui n'est pas le cas des exemples que nous avons vus dans la section précédente. (2-2).

accordé

C'est bien, Monsieur Kraft. La demande *est accordée*. (R. Rolland)

annulé

C'est dans ces conditions que le défilé en l'honneur de la fête nationale *est annulé*—sans doute pour dissimuler la disgrâce définitive de Lin Piao. (Express)

atteint

Le premier objectif *est partiellement atteint*. Les communications entre les divers pôles de l'Administration passent mieux dès lors qu'il y a un peu partout, des anciens de l'Ecole. (Express)

bouleversé

Toutes ces habitudes *sont bouleversées*. Aujourd'hui, les femmes aisées n'iront plus chez le coiffeur le vendredi soir. (F. Dalle)

changé

Depuis août 1971, tout *est changé*, et avec l'étrange mobilité, caractéristique de l'opinion américaine naguère inconcevable, est devenue une mesure technique. (Figaro)

construit

Or les habitudes françaises *sont construites* sur une optique différente. (R. Priouret)

détruit

Les envoies érotiques «non clos» *sont* en revanche, *détruits* à raison de 800 kilos par mois. (Express)

évacué

Alors, les cas graves *sont évacués* sur les hôpitaux régionaux. (Express)

exclu

Bilan: les potaches lèvent l'étendard de la révolte, trois d'entre eux *sont exclus* du lycée Montaigne, les autres descendent dans la rue. (Express)

expulsé

A 16 heures, le régiment blindé Tarapaca et l'aviation se rallient aux putschistes. Quelques officiers loyaux *sont expulsés*, d'autres arrêtés. (Express)

fabriqué

Quand un briquet de table *est fabriqué* de la sorte, il faut bien se dire que même si son prix peut excéder celui de la table sur laquelle vous aimeriez le poser, la dépense n'en est pas pour autant excessive. (Express)

francisé

En Tunisie 16.000 instituteurs enseignent le français dès l'école primaire et l'Université *est* entièrement *francisé*. (Express)

offre

Il accuse «Le Figaro», dont les exemples *sont offerts* aux clients de certains hôtels. (Express)

perdu

Président, tout *est perdu*. Démissionnez pour éviter un affrontement. Je garantis votre sécurité. (Monde)

préparé

Après avoir envisagé calmement la possibilité d'une attaque soviétique contre la Chine, nous, Chinois, y *sommes préparés*. (Express)

réalisé

Mais là encore chaque trait correspond à ses exemples corrects. C'est leur accumulation qui est injuste: elle *n'est* heureusement *réalisée* nulle part. (R. Priouret)

reçu

«Fonceur» et «resucée» *sont reçus* après une longue attente, tandis que «plagiste» et «désenclaver» doivent leur entrée à la politique de M. Albin Chalandon. (Express)

produit

Ce film, commencé il y a soixante-deux semaines, *est produit* par Franco Cristaldi, le mari de Claudia. (Paris-Match)

reconnu

La bonne volonté du gouvernement *est reconnu*: on accorde même que la politique contractuelle est un bon moyen d'améliorer la condition ouvrière. (Monde)

refusé

La malaise de seconde se résume en une phrase: le droit d'aller vite partout, avec un confort minimal, pour un prix abordable leur *est refusé*. (Express)

rejeté

Ce jugement *est* bien sûr *rejeté* par la plupart des commentateurs. (Monde)

repoussé

Les tanks sont à la cathédrale. L'infanterie les suit. Elle *est repoussée*. (A. Malraux)

réparé

Trois multiplaces *sont réparés*. Celui de Magnin arrive au-dessus des Baléares nocturnes. (A. Malraux)

rétabli

Les relations diplomatiques *sont rétablies* en principe, l'échange effectif d'ambassadeurs devant suivre prochainement. (Monde)

trouvé

Il a d'abord demandé à François Reichenbach de tourner un film sur sa vie. Le titre *est* déjà *trouvé*. (Express)

Les exemples cités ci-dessus (sections 2-1, 2-2, 2-3) nous montrent que les verbes exprimant l'action comme accomplie lorsque mis au passif, constituent les termes non-marqués.

3) Passons maintenant au cas où les verbes ont le caractère d'exprimer l'action durative: nous avons supposé plus haut que cette sorte de verbes, contrairement aux verbes marquant l'action-point, expriment l'action qu'on sent se dérouler au moment actuel, même s'ils se mettent au passif.

On peut ranger dans cette catégorie: premièrement les verbes qui expriment (1) l'affection, l'émotion, le sentiment, (2) la demande, la prière, l'appel etc., en somme, les verbes employés lorsqu'il est question du dynamisme psychique: deuxièmement, les verbes exprimant simplement la durée d'une action physique.

3-1) L'action exprimée par le verbe *aimer*, par exemple, implique une certaine durée de temps. On voit bien que dans le cas du passif, l'action qui s'exprime par ce verbe n'est pas celle qui ne dure qu'un instant.

aimé

Elle *est aimée* de tous les malades qu'elle soigne. (Express)

dégouté

Elle sait qu'il a été amoureux d'elle et l'embrasse volontiers: il n'en éprouve aucun plaisir: il *est dégouté* par son fard, son odeur, ses gros bras et sa voracité. (R. Rolland)

fasciné

Vous *êtes* tous *fascinés* par ce qu'il y a de fondamental en l'homme. (A. Malraux)

encouragé

Ils y *sont encouragés* actuellement par l'Etat et par l'opinion qui prennent aisément la dimension comme seul critère général de compétitivité. (R. Priouret)

démoralisé

Vous savez que c'est un camarade qui vous parle. Nous étions ensemble au 18 juillet. Vous *êtes démoralisés*, mal armés, vous n'avez pas bouffé. (A. Malraux)

déprécié

Il eut l'idée de passer en Italie les bijoux, qui *sont dépréciés* dans les pays communistes. (Express)

évalué

Objectif de cet emprunt à sept ans: le financement d'un complexe pétrochimique dont le coût total *est évalué* à 450 millions de dollars. (Express)

considéré

Parlement en décembre 1970, 10 % de la population gagnaient moins de 600 forints par mois, ce qui *est considéré* comme le minimum vital en 1967. (Monde)

voulu

Dussions-nous pour de vieux barbons, car ce caractère militaire *est voulu* en fonction d'une conception très exigeante du service public. (Express)

Il en est de même des verbes qui expriment la demande, la prière, l'obligation, la menace etc.,

demandé

Aujourd'hui, il lui (à l'Etat) *est demandé* de garantir en outre la sécurité. (Monde)

prié

Chacun de vous *est prié* de prendre connaissance de l'original. (A. Malraux)

convié

La gauche *est conviée* à ces combats. (Express)

appelé

Les peuples arabes *sont appelés* à adopter une attitude claire à l'égard des Etats-Unis, qui ont démontré leur hostilité. (Monde)

recommandé

La nuit complète venait plus vite que Marceline, et les atterrissages de nuit ne *sont pas recommandés* aux pilotes blessés. (A. Malraux)

autorisé

Si Hamlet veut tuer le roi, il n'a qu'à rentrer au château, il *est autorisé* à y paraître en armes. (Paris-Match)

contraint

Un conseiller municipal sortant, M. Tony Imperiale, *est contraint* de calmer les plus excités. (Express)

imposé

La marine ne se prive pas d'imputer la responsabilité de ses drames aux économies qui lui *sont imposés*. (Express)

3-2) Nous prendrons ensuite les exemples des verbes de deuxième groupe, qui expriment aussi l'action-ligne.

accompagné

L'agressivité nécessaire à la lutte pour l'achat *est souvent accompagnée* -compensation?- par un amour fou pour l'objet. (Express)

suivi

Théoriquement, deux mois de chantier *sont suivis* d'un mois de vacances. (Express)

dirigé

Ensuite, parce que la nouvelle vague de nationalisme qui soulève les quatre millions et demi de Croates *est dirigée* par les leaders du P.c. de Croatie. (Express)

hanté

Déjà, il *est hanté* par l'idée de devenir chanteur comique. (Monde)

obsédé

Hermie, comme ses deux copains, *est obsédé* par les inaccessibles filles. (Express)

gardé

La route Mao Tsé-toung *est gardée* sur toute sa longueur par quatre bataillons chinois équipés d'une artillerie antiaérienne. (Express)

défendu

L'Alcazar *est défendu* par des gardes civiles, commandés par les officiers de l'Ecole de Guerre. (A. Malraux)

protégé

A l'est, depuis le Nord-Vietnam, la piste *est protégée* par les rampes de Sam 2 récemment délacées. (Monde)

garanti

Les syndicats estiment au contraire, que les avantages sociaux ne doivent

être développés que lorsque l'accroissement annuel des salaires *est garanti*. (Monde)

abrité

Une allée, riante de fleurs, devant les espaliers au midi, *est abritée* contre les vents de mer par un épais rideau de lauriers du Portugal et par quelques arbres. (A. Gide)

assuré

Dans les métros traditionnels, le contrôle de l'énergie électrique *est assuré* par des théostats à commande mécanique. (Express)

assailli

L'idée est que l'homme d'aujourd'hui *est assailli* par des nouvelles partielles et rapides, surgissant plusieurs fois par jour d'un poste de radio ou de télévision, ou d'un quotidien. (J.-J. S. Schreiber)

menacé

Shade se méfiait des théories artistiques dont toute révolution *est menacée*, mais il connaissait l'oeuvre des artistes mexicains. (A. Malraux)

tenu

Même si le préfet sort de l'Ecole nationale d'administration tous ses services, Ponts et chaussée, Electricité, Téléphone, Chemins de fer, *sont tenus* par des X. (Express)

détenu

Les services de la questure de l'Assemblée nationale commence à dresser les bilans de fin d'année. Le record absolu des interpellation *est toujours détenu* par M. Gabriel Péronnet, député radical de l'Allier. (Express)

soutenu

A ce niveau, l'esprit de discipline et l'esprit de sacrifice *sont soutenus* par un constant sentiment d'indignité ou, ce qui est mieux encore, par pas de sentiment du tout. (P. Gascar)

délégué

C'est dire, enfin, que ses représentants se doivent, par leur dévouement à la communauté nationale et par leur souci des réalités humaines, de justifier l'autorité dont ils disposent et qui ne leur *est déléguée* que par le bien de tous et aussi de chacun. (Monde)

représenté

L'Aviation, par exemple, y *est représentée* par huit membres de son état-major, et la direction de la Marine par sept officiers supérieurs, tous considérés comme des fidèles de Lin Piao. (Express)

habité

Comme dans le sommeil, l'équipage qui a repris sa place s'enfonce dans la détente qui suit tout combat, dans l'obscurité glacée de la mer sans phares: mais chacun *est habité* par les visages fraternels un instant apparus. (A. Malraux)

dominé

Leur politique étrangère *est dominée* par l'idée de sauvegarder l'indépendance nationale. (Monde)

4) Nous avons constaté avec les exemples énumérés jusqu'ici que la nature du verbe domine dans la détermination de la valeur temporelle du passif présent. Maintenant nous étudierons les éléments non-verbaux (ou extra-verbaux: le complément

circonstanciel, le contexte) qui travaillent à cet effet.

4-1) On remarque que le verbe est souvent accompagné de ce qu'on appelle le complément circonstanciel (surtout temporel). Ce n'est pas difficile de se rendre compte du rôle important assumé par ce complément dans la détermination du cadre de temps où se déroule l'action. Par exemple, comme on le voit bien facilement, l'adverbe *aujourd'hui* attire l'action dans l'orbide du présent.

Nous allons voir ci-après les exemples dans lesquels l'attraction du complément circonstanciel est en jeu: dans les cas envisagés ici, l'action, qui serait considérée, sans complément, comme ayant achevée dans le moment passé, est mis dans le présent par la présence du complément.

aujourd'hui

Dix-sept foyers d'immigré sont *aujourd'hui* touchés par la grève des loyers. (Express)

actuellement

Les traveler's checks de l'agence sont *actuellement* émis dans quatre devises: les dollars américains et canadiens, la livre et le franc suisse. (Express)

chaque samedi soir

Depuis le 1^{er} mai, *chaque samedi soir*, le Boul'Mich est transformé en kermesse. (Express)

chaque année

Depuis 1963, *chaque année*, quelque 10 000 postes de «sépahis» (soldats de l'armée du savoir) sont proposés aux jeunes conscrits bacheliers. (Monde)

toujours

Tu as été orgueilleux, tu as menti. Tu as été puni... Voilà! On est *toujours* puni, lorsqu'on est orgueilleux et qu'on ment en musique. (R. Rolland)

souvent

Le cycle menstruel, chez les femmes qui ont pris la pilule est *souvent* perturbé pendant deux ou trois mois. (Express)

tous les quatre jours

L'armée, la marine et l'aviation y exécutent chacune leur programme de fusée. En moyenne, il est lancé un engin spatial *tous les quatre jours*. (Paris-Match)

normalement

Le produit que nous allons lancer est *normalement* testé sur tous les marchés où se trouve une de nos filiales. (F. Dalle)

4-2) On doit également reconnaître que le contexte a part à la détermination du temps du verbe en question.

4-2-1) La situation et le moment présents sont souvent suggérés dans le contexte. Nous en citerons les exemples.

Croyez-vous, reprit-il pourtant, que j'ignore combien je suis attaqué parmi les communistes, depuis que Jurtz joue là-bas son rôle de sale policier? (A. Malraux)

Voici que les ménagères furieuses s'ameutent dans les rues de Santiago

contre les défaillance du ravitaillement, et sont chargés par la police gouvernementale et les membres du P.c. fraternellement réunis. (Figaro)

En Europe, en particulier en Allemagne et en Italie, l'anglais est choisi comme première langue par huit enfants sur dix. (Express)

Le rédacteur en chef décroche son téléphone et appelle le secrétariat du Parti. On lui répond: Allez-y! Deux reporters sont dépêchés sur les lieux. (Express)

D'ailleurs, le faux filet est vendu dans la catégorie des viandes non parées. (Express)

Le passif de vendre (est vendu) devra être normalement interprété comme accompli. Cependant, dans ce dernier cas, par exemple, le contexte met l'interlocuteur sur la piste de l'interprétation exacte: *La vente se fait à présent.*

4-2-2) Dans la plupart de nos exemples, il s'agit des verbes présents, mis avant ou après la forme passive, qui exercent une influence sur cette forme en l'attirant vers le moment présent. Mais nous avons aussi les exemples, dans lesquels, inversement, le contexte pousse l'action vers le passé. Nous en citerons quelques exemples.

Le pont *est traversée*. Au premier remblai l'homme *saute*. Hernandez ne *saute* pas. (A. Malraux)

On a ici deux verbes présents *saute* après la phrase passive. Mais le contexte nous montre assez clairement que l'action présente *saute* suppose l'accomplissement de l'autre action *traverser*.

De même au lycée Eugène-Fromentin, la grève *éclate* parce qu'un élève de première, Michel Boitière, *est renvoyé*. (Express)

On a dans cet exemple le verbe présent *éclate*: on comprend bien que la phrase qui suit exprime la cause de cet éclatement.

Nous avons d'autre part le passé composé susceptible d'influencer la forme «est+p.p.» en l'attirant dans le passé. En voici les exemples:

L'un après l'autre, des officiers arrivent. Les derniers bougies *sont éteintes* dans l'escaliers immenses, le commandant français *est parti*. (A. Malraux)

On sent la puissance d'attraction de la forme du passé composé *est parti*.

Le Pakistan, aujourd'hui, *est mort*. Il *est* maintenant *enterré* sous une montagne de cadavres. (Express)

Malgré la présence de l'adverbe temporel marquant le moment actuel, la force attractive de passé composé *est mort* l'emporte. On a ici la forme «est+p.p.» qui exprime l'action achevée.

Un des internés interrogés par M. Espagne avaient été ramassé dans la rue en état d'ivresse. Il *est conduit* directement à l'hôpital du Perray-Vaucluse. (Express)

5) Pour conclure cet essai, nous ferons les remarques suivantes :

REMARQUE 1) Nous avons dit ci-avant que dans certains cas, la forme «est+p.p.» est interprétée comme présent, et dans certains autres cas, elle est considérée comme exprimant le procès déjà accompli. Les exemples que nous avons examinés nous permet de remplacer *dans certains cas* par *dans les cas marqués*, et *dans les certains autres cas* par *dans les cas non-marqués* respectivement. Nous dirons ainsi: dans les cas marqués, la forme «est+p.p.» est interprétée comme présent, et dans les cas non-marqués, elle est considérée comme exprimant le procès déjà accompli. Plus simplement, nous pouvons définir que le caractère essentiel de cette forme «est+p.p.» est, à l'égard de la valeur temporelle, d'exprimer le procès comme accompli.

REMARQUE 2) Peuvent être classés dans la catégorie marquée les verbes exprimant l'affection, l'émotion, le sentiment, la demande, l'ordre, la prière, l'appel, la contrainte, l'imposition, la croyance, le jugement etc., voire le dynamisme psychique et l'action qui dure.

REMARQUE 3) Nous remarquons que l'importance du complément circonstanciel (et du contexte) dans la détermination du temps du procès. Même les verbes classables comme non-marqués, peuvent être employés pour l'expression de l'action en cours, à cause du complément circonstanciel qui marque le moment actuel.

Il en est de même du contexte. Les verbes présents environnants contribuent à l'invention de la situation présente.

REMARQUE 4) Dans presque tous nos exemples, nous trouvons que la forme «est+p.p.» se rencontre parmi les phrases avec le verbe présent (actif ou passif) et marque l'action accomplie. On pourrait se demander alors quelle est la raison pour laquelle cette forme dite *présente* s'emploie pour l'expression du fait accompli, au lieu du parfait actif «avoir+p.p.». Voici, selon nous, la réponse: dans le fragment où se trouvent plusieurs verbes présents, on serait un peu choqué par l'introduction du parfait, qui a d'ailleurs le présent d'AVOIR, et qui n'en est pas moins senti étranger au présent; aussi recourt-on au présent du passif qu'on sent moins comme passé que comme présent, à cause de la présence du présent d'ETRE. Nous pouvons dire que la valeur temporelle de «est+p.p.» oscille entre le présent et le passé.